

CHAPITRE VI.

IL cherche à s'établir dans le monde ; & toutes ses entreprises ne lui produisent que des amertumes. La rencontre d'un pauvre homme pris de vin, qu'il vit en passant par les rues de Milan, dans le temps qu'il méditoit un Panegyrique à la louange de l'Empereur, lui fait faire de grandes reflexions sur ses miseres. Ce qu'il dit sur ce sujet à quelques-uns de ses amis.

9. **J**E cherchois avec empressement des honneurs & des biens, & je pensois même à me marier, mais vous vous moquiez de tous mes projets. Car dans la poursuite de ce que je recherchois avec tant d'ardeur, je ne trouvois que peine & amertume ; & c'ÉTOIT, ô mon Dieu, l'effet des dispositions secrettes de votre providence sur moi, qui m'étoit d'autant plus favorable, qu'elle ne permettoit pas que je trouvasse aucune douceur dans tout ce qui n'étoit point vous. Regardez donc encore, avec un œil de misericorde, ce qui reste à rectifier dans mon cœur ; vous, mon Dieu, qui m'avez conservé le souvenir de ce que vous faisiez pour moi dans ce temps-là, & qui me portez à vous en rendre graces ; & puisque vous avez degagé mon ame de ces liens de mort, qui la serroient si étroitement, faites qu'elle s'attache à vous de toutes ses forces.

C'étoit pour lui faire chercher en vous la guérison de ses maux, & pour la réduire à renoncer à tout, & à se convertir à vous, Dieu éternel, principe de toutes choses, & autant élevé au dessus de toutes les autres substances, que le Créateur l'est au dessus de la créature ; que vous aviez soin d'appuyer sur les points de ses miseres, & de les lui enfoncer jusqu'au vif. Car peut-on être plus miserable que je l'étois, dans le temps que je me préparois à prononcer à la louange de l'Empereur, un Panegyrique, où je devois dire bien des mensonges ;

*Quel est
le plus
grand ef-
fet des mi-
sericordes
de Dieu
sur nous.*

*Belle prie-
re.*